

**Assemblée générale  
Conseil de sécurité**

Distr. générale  
3 janvier 2002  
Français  
Original: anglais

**Assemblée générale  
Cinquante-sixième session**

Points 21 d), 25, 33, 41, 69 et 90 de l'ordre du jour

**Coopération entre l'Organisation des Nations Unies  
et les organisations régionales et autres : coopération  
entre l'Organisation des Nations Unies  
et l'Organisation de la Conférence islamique**

**Année des Nations Unies pour le dialogue  
entre les civilisations**

**Retour ou restitution de biens culturels  
à leur pays d'origine**

**Question de Palestine**

**Les progrès de la téléinformatique  
dans le contexte de la sécurité internationale**

**Questions relatives à l'information**

**Conseil de sécurité  
Cinquante-septième année****Lettre datée du 2 janvier 2002, adressée  
au Secrétaire général par le Représentant permanent  
du Qatar auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte des documents indiqués ci-après de la troisième session des ministres de la culture de l'Organisation de la Conférence islamique, tenue à Doha (Qatar) du 29 au 31 décembre 2001 :

a) Déclaration de S. A. le cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani, Émir de l'État du Qatar, Président de la neuvième Conférence islamique au sommet de l'Organisation de la Conférence islamique, prononcée à l'ouverture de la session (annexe I);

b) Communiqué final (annexe II).



Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 21 d), 25, 33, 41, 69 et 90 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent  
(*Signé*) Nassir Abdulaziz **Al-Nasser**

---

**Annexe I à la lettre datée du 2 janvier 2002, adressée  
au Secrétaire général par le Représentant permanent  
du Qatar auprès de l'Organisation des Nations Unies**

1. Votre conférence s'inscrit dans un contexte international dont les effets et répercussions négatives se reflètent dans les normes de vie et l'ensemble des valeurs et concepts, ce qui nous contraint tous à étudier les moyens permettant de faire face à ce contexte et aux défis qu'il pose à notre communauté musulmane et à nous efforcer de préciser l'image véritable de l'Islam et des musulmans d'une façon qui reflète sans équivoque le véritable esprit de la religion musulmane orthodoxe et de ses nobles enseignements, permettant aux musulmans de relever ces défis en faisant preuve de lucidité et d'entendement. Pour cela, il importe d'accélérer l'application de la stratégie culturelle du monde islamique que votre noble conférence a élaborée à titre prioritaire et qui est une étape très importante qui contribuera à renforcer la volonté collective de la communauté et les efforts qu'elle déploie pour assumer de nouveau son rôle en tant que civilisation et que culture en vue de communiquer et de dialoguer avec les autres cultures au moment où des concepts erronés font que l'on considère comme inévitables la lutte entre les civilisations et le rejet et l'isolement de l'autre.
2. Pour cette raison, nous réitérons notre appel en faveur d'un dialogue entre les différentes civilisations, sans lequel l'humanité ne pourra connaître la sécurité et la paix.
3. Il est impératif que nous nous efforcions de rectifier l'image déformée et fautive de l'Islam et des musulmans afin de pouvoir améliorer la compréhension mutuelle, en particulier du fait que, dernièrement, nombreux sont ceux qui propagent de telles idées dans de vastes cercles intellectuels et médiatiques, en particulier en Occident. Du fait de cette responsabilité qui nous incombe, nous devons tirer parti de tous nos potentiels pour développer un dialogue positif et franc avec les membres d'autres civilisations en leur communiquant une image claire de l'Islam et de la culture islamique.
4. Peut-être devons-nous tirer parti des réalisations de la révolution dans le domaine de la communication et de l'information, en particulier du rôle vital que jouent les chaînes par satellite dans la prise de conscience culturelle et l'influence de l'opinion publique dans les différentes nations et parmi les différents peuples, et accorder un rang de priorité élevé parmi les mesures prises dans le domaine de la culture islamique à la mise en place d'une chaîne de télévision par satellite islamique, qui constitue un moyen de communication et de dialogue essentiel avec les autres civilisations, elle sera accessible aux différentes écoles de pensée et mouvements culturels dans le monde musulman.
5. De même, nous devons tirer parti de tous les moyens à notre disposition. Il y a des communautés musulmanes émigrées dans le monde entier. Nous devons leur tendre la main et communiquer avec elles, car nous pouvons à travers elles toucher les autres cultures parmi lesquelles vivent les communautés de musulmans émigrés, qui, du fait de leurs compétences et connaissances et de leur lien avec la communauté musulmane, sont pour les autres cultures une fenêtre sur l'Islam.
6. Nous devons nous efforcer de briser le lien haineux que d'aucuns qui ont des préjugés tentent d'établir entre l'Islam et le terrorisme, et oeuvrer inlassablement en vue de corriger les images stéréotypées iniques des musulmans et expliquer les

véritables éléments fondamentaux de la culture islamique. Je tiens aussi à souligner qu'il est nécessaire de faire face aux pratiques des forces israéliennes d'occupation contre le peuple palestinien désarmé, aux violations patentes à l'encontre de leurs institutions culturelles et éducatives et à la destruction et à la confiscation de leurs biens, de leurs lieux saints et de leurs sites historiques et archéologiques dans l'ensemble des territoires palestiniens occupés.

7. Permettez-moi d'exprimer mes remerciements à S. E. Abdullah Wade, Président de la République du Sénégal, pour les précieux efforts qu'il a déployés en sa qualité de Président du Comité permanent sur la formation et les affaires culturelles. J'ai le plaisir aussi de louer les grandes réalisations de l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture au service de la nation musulmane.

8. Je vous souhaite la bienvenue à Doha et vous présente tous mes vœux de réussite pour votre conférence.

---

**Annexe II à la lettre datée du 2 janvier 2002, adressée  
au Secrétaire général par le Représentant permanent  
du Qatar auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Communiqué final de la IIIe Conférence islamique  
des ministres de la culture**

**Doha, 29 au 31 décembre 2001**

1. Sous l'égide auguste de S. A. le cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani, Émir du Qatar et Président de la IXe Conférence islamique au sommet, la Conférence islamique des ministres de la culture, à l'invitation de l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture (ISESCO), en coopération et en coordination avec le Gouvernement du Qatar et avec le secrétariat de la IXe Conférence islamique au sommet, a tenu avec l'aide de Dieu sa troisième session, accueillie généreusement par Son Altesse à Doha du 14 au 16 chawwal 1422 de l'hégire, correspondant à la période du 29 au 31 décembre 2001. Ont assisté à la cérémonie d'ouverture de la Conférence S. A. Jasim bin Hamad Al-Thani, Prince héritier de l'État du Qatar, le Secrétaire général de l'Organisation de la Conférence islamique, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le Directeur général de l'Organisation de la ligue arabe pour l'éducation, la culture et la science (ALECSO).

2. S. A. le cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani, l'Émir du Qatar, a fait l'honneur à la session de présider sa séance d'ouverture. Il a prononcé un discours éminent devant les membres, faisant observer au début de son intervention que la session se tenait dans un contexte international dont les effets négatifs et les répercussions se faisaient sentir dans les modes de vie, les systèmes de valeur et les concepts utilisés, rendant impérative la recherche des moyens permettant de faire face à ces conditions et aux défis qu'elles posent à la nation musulmane.

3. Son Altesse a dit qu'il était essentiel de corriger l'image déformée et fautive de l'islam et des musulmans afin de renforcer la compréhension mutuelle, en particulier du fait que dernièrement nombreux étaient ceux qui propageaient de telles images dans les milieux intellectuels et les médias, en particulier en Occident. Il leur incombait donc de tirer parti de toutes leurs capacités pour développer un dialogue positif et franc avec les membres d'autres civilisations afin de leur communiquer une image claire de l'Islam et de la culture islamique.

4. Son Altesse a souligné aussi qu'il était nécessaire de faire face aux pratiques des forces d'occupation israéliennes à l'encontre du peuple palestinien désarmé, aux violations flagrantes de ses institutions culturelles et éducatives et à la destruction et à la confiscation de leurs biens, lieux saints, sites archéologiques et historiques dans l'ensemble du territoire palestinien.

5. Son Altesse a exhorté à élaborer un projet de création d'une chaîne de télévision par satellite islamique, en tant que priorité d'actions culturelles communes, en tant que moyen de communication et de dialogue essentiel avec les autres civilisations, qui serait accessible aux différentes écoles de pensée et culturelles en islam.

6. Son Altesse a mentionné les grandes réalisations de l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture au service de la communauté musulmane.

7. La session a décidé d'adopter la déclaration de S. A. le cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani, Émir du Qatar, comme document officiel de la session.

8. Ensuite, S. E. M. Abdelouahed Belkeziz, Secrétaire général de l'Organisation de la Conférence islamique, a pris la parole et a déclaré qu'il était important de convoquer la troisième Conférence islamique des ministres de la culture à ce moment de l'évolution du monde musulman. Il a dit que la communauté musulmane se heurtait aujourd'hui à de violentes attaques contre ses valeurs et sa place historique visant à effacer la contribution pionnière à l'édifice de la civilisation. Il a indiqué que l'Organisation de la Conférence islamique accordait une importance extrême à la culture et au rôle fondamental que jouait celle-ci dans la définition de l'identité et de la personnalité des peuples. Il a fait ressortir l'importance du dialogue entre les différentes civilisations et cultures aux fins de la coexistence et de la reconnaissance réciproque et de l'élimination des luttes qui avaient marqué ces relations à travers les siècles et il a loué l'ISESCO pour son action.

9. Dans son intervention, M. Abdulaziz Othman Altwaijri, Directeur général de l'ISESCO, a parlé du rôle de la culture, déclarant notamment que malgré la variété des points de vue la concernant et des différences concernant les notions et les vues sur sa mission dans la vie et sa fonction dans la société, elle constitue l'élément le plus vital du développement de l'être humain, de la croissance des nations, de la constitution de l'avenir et de la forme de la civilisation. Cela est dû au fait que la culture a un sens très large, depuis le rôle important qu'elle joue dans l'orientation de l'esprit humain, dans la guidance de la pensée humaine et dans la création d'incitations et de motifs puissants débouchant sur des actions à même de déboucher sur le changement, le développement et le renouveau à tous les niveaux. Il a fait observer que l'axe autour duquel s'articule la fonction de la culture est dans tous les cas le développement de la personnalité humaine.

10. Le Directeur général a dit que si toute nation façonne son présent et planifie son avenir à la lumière de la pensée qui découle d'elle, de son patrimoine et de sa civilisation, la nation musulmane possède un stock culturel qui lui fournit des éléments de force, d'invulnérabilité et de permanence et les moyens et les capacités d'entrer sur le champ de bataille des civilisations, non en vue d'attiser la lutte culturelle et le choc des civilisations, mais de contribuer à atténuer l'intensité de la lutte et de promouvoir les orientations des relations internationales visant à promouvoir le dialogue et la communication fondés sur les règles du droit international et sur les principes humanitaires, inspirés par les enseignements des religions révélées.

11. S. E. M. Mohamed Achari, Ministre de la culture et de la communication du Maroc, et Président de la deuxième session de la Conférence islamique des ministres de la culture, a prononcé un discours lors de la séance d'ouverture, exprimant son appréciation à l'Émir, au Gouvernement et au peuple qatariens pour avoir accueilli si généreusement la Conférence. Il a lancé un appel en faveur de la mise en place d'un système culturel islamique, soulignant la nécessité de poursuivre les efforts faits pour résister à la violente campagne menée contre la culture islamique, campagne basée sur une ignorance et une incompréhension profondes et une lutte d'intérêts. Il a déclaré que le rétablissement du respect de la culture islamique passait obligatoirement par un projet d'ensemble, commençant par rappeler les décisions de la Conférence islamique précédente. Il a dénoncé l'agression israélienne contre le peuple palestinien, demandant que l'on rappelle à la mémoire

l'esprit de l'Intifada d'Al-Aqsa en vue d'aider à cristalliser les éléments d'une Intifada médiatique et culturelle islamique.

12. M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, dans la déclaration qu'il a faite lors de la séance d'ouverture, a parlé de la mission civilisatrice de la culture arabo-islamique. Il a indiqué que son succès résidait dans le fait qu'elle n'avait pas rejeté d'autres cultures et il a souligné que la civilisation arabo-islamique avait contribué à sauver la culture de la Méditerranée et du Moyen-Orient. Il a loué les progrès de la connaissance réalisés par la culture arabo-islamique.

13. L'histoire de la civilisation arabo-islamique, a-t-il dit, offrait un exemple de coexistence culturelle dans le monde. Il s'est référé à la Déclaration de Medellín pour la diversité culturelle et la tolérance, qui, a-t-il dit, constitue un instrument permettant de définir les pratiques culturelles en vue de préserver la diversité culturelle. Il a exhorté à traduire les principes généraux de cette déclaration dans des actes concrets, et a lancé un appel aux États membres de l'UNESCO pour qu'ils participent énergiquement à la protection de la diversité culturelle et à la préservation du patrimoine humain commun.

14. Il a salué le rôle de l'ISESCO en tant qu'instrument de dialogue entre les civilisations, le louant pour les deux symposiums internationaux qu'il avait récemment organisés à Rabat et Tunis sur le dialogue entre les civilisations.

15. Dans la déclaration qu'il a prononcée lors de la séance d'ouverture, M. Al-Munji Bosnina, Directeur général de l'ALECSO, a souligné l'importance de la coopération fructueuse entre l'ISESCO et l'ALECSO dans les domaines de préoccupation communs, soulignant la nécessité de développer cette coopération et d'en tirer parti pour servir les buts de la nation arabo-islamique. La culture arabo-islamique, a-t-il ajouté, avait toujours été une culture fondée sur des valeurs constantes, aux premiers rangs desquels l'acceptation de l'autre, le rapprochement et la coexistence avec l'autre et les échanges mutuels mus par un esprit d'enrichissement réciproque.

16. Il a fait observer que l'islam était une religion qui se caractérisait par la tolérance, l'ouverture et la modération et qui souhaitait le bien-être de tous. Même l'Occident, a-t-il dit, pourrait être la victime de certains de ses propres extrémistes. Sans aucun doute l'ignorance existait, qu'elle soit réelle ou simulée, de même que l'incompréhension et l'inflexibilité existaient clairement, « que nous rejetons », a-t-il dit. Il a lancé un appel au calme et à un dialogue constructif dans lequel le point de départ serait de se familiariser mutuellement en vue d'édifier un système de coexistence.

17. M. Abdallah bin Khalifa al-Attiyah, Ministre d'État et Président du Conseil national pour la culture, les arts et l'héritage du Qatar, a été élu Président de la session.

18. Des ministres et des représentants d'organisations islamiques arabes et internationales se sont ensuite succédés pour prendre la parole, exprimant leur appréciation à l'État du Qatar et à son émir et les remerciant pour l'invitation qui leur avait été adressée par l'ISESCO de participer à la session en tant que représentants des États membres et des organisations qui coopèrent de façon fructueuse avec eux. Ils ont tous considéré que la session était l'occasion pour les États membres de l'Organisation de la Conférence islamique de prendre un nouveau départ en vue d'appliquer la stratégie culturelle du monde islamique.

19. Les membres participant à la session ont étudié ensemble de façon transparente et approfondie les questions et les points de l'ordre du jour qui a regroupé toutes les composantes de la scène culturelle générale dans le monde islamique et ils ont décidé de réaffirmer leur volonté collective d'appliquer la stratégie culturelle de façon lucide et responsable, à la lumière de l'évolution de la situation internationale qui se répercute positivement et négativement sur tous les aspects du monde islamique.

20. La session a noté avec satisfaction les efforts faits par l'UNESCO pour appliquer les résolutions et recommandations adoptées lors de la session précédente, louant les réalisations en la matière. Les participants ont déclaré être fermement résolus à offrir de nouvelles possibilités et occasions de poursuivre les travaux dans cette direction, en tenant compte de la nature des conditions que connaît le monde islamique du fait des profonds changements dont le monde est témoin actuellement à cause des événements tumultueux de ces derniers mois.

21. Les discussions qui se sont déroulées au cours des séances de la session ont couvert les conditions culturelles générales du monde islamique, les répercussions de la mondialisation dans ses aspects culturel et médiatique sur la culture dans la société islamique, les défis qui en découlent, qui prennent de nombreuses formes et qui avaient pour effet d'affaiblir l'identité culturelle de la communauté musulmane, de briser les murs de l'inaccessibilité dans le monde islamique et de soumettre l'identité de la civilisation islamique aux pressions intenses qui portent atteinte à la solidité, la permanence, la stabilité et la force de la position culturelle de la civilisation islamique.

22. La session a souligné qu'il était important de redoubler d'efforts et de coordonner l'action en vue de renforcer l'efficacité de la stratégie culturelle et de l'adapter à l'évolution de la situation régionale et internationale, en la considérant comme un plan d'action flexible et un cadre évolutif capable de répondre aux demandes de développement d'ensemble à des fins multiples dans le monde musulman en tenant compte de la variété des conditions et de la multiplicité des choix politiques et culturels dans chaque État Membre.

23. La session a débattu de façon exhaustive les rapports qui avaient été présentés par l'UNESCO sur l'application des résolutions de la deuxième session, de l'application de la stratégie d'action culturelle islamique en Occident, des activités de l'UNESCO concernant l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations (2001), des recommandations des commissions spécialisées de l'Organisation de la Conférence islamique concernant la stratégie culturelle, des questions médiatiques relatives à l'islam et à la civilisation islamique à la lumière de l'évolution de la situation internationale, de la préservation des sites et établissements culturels islamiques à Al-Quods Al-Charif, de la poursuite du recouvrement des biens culturels islamiques spoliés, du projet de programme de capitale culturelle islamique, du projet de création d'une chaîne de télévision par satellite islamique, et elle a pris des résolutions pertinentes sur ces questions.

24. La session affirme la décision du monde musulman concernant le dialogue entre les civilisations basé sur les principes bienveillants de l'Islam et ses enseignements qui prônent la tolérance, la coexistence pacifique et le respect mutuel pour les caractéristiques des nations en matière de culture et de civilisation. Elle a affirmé aussi son désir sincère d'appeler le monde musulman à poursuivre le dialogue avec les cultures que compte l'humanité, à lancer un appel aux parties

internationales pour qu'elles répondent à la position positive du monde musulman concernant le dialogue entre les civilisations et qu'elles fassent preuve de leur désir sincère de parvenir à une compréhension mutuelle entre les peuples du monde sur la base du respect mutuel et dans le cadre du droit international, en vue d'épargner à l'humanité des crises et des conflits.

25. La session a décidé d'apporter son plein appui à l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture afin qu'elle continue d'appliquer la stratégie culturelle et la stratégie d'action culturelle islamiques en Occident. Elle a demandé la revitalisation du rôle du Conseil supérieur de l'éducation et de la culture en Occident et a demandé à l'Organisation islamique d'élaborer une représentation globale en vue de cristalliser sa vision intégrée d'une action culturelle islamique en Occident à la lumière de l'évolution de la situation internationale.

26. La session a chargé l'ISESCO d'élaborer un programme détaillé en vue de faire face aux campagnes de propagande qui cherchent à déformer l'Islam et la civilisation musulmane et a demandé à l'Organisation de présenter son programme aux États membres pour qu'ils présentent leurs observations. La session a demandé aux États membres de participer à ce programme en vue de réfuter les calomnies et démentir les mensonges colportés par les médias occidentaux contre l'Islam et la civilisation musulmane et de placer les missions diplomatiques des États Membres devant leurs responsabilités en la matière.

27. Dans ce contexte, la session a souligné que faire face aux campagnes de propagande qui déforment l'image de l'Islam et des musulmans est une responsabilité commune à tous les États Membres et aux médias non gouvernementaux dans le monde musulman, ainsi qu'aux intellectuels, hommes de science, personnalités du monde de la culture et représentants de la presse et des médias en général. Elle a demandé aux États Membres de prendre des initiatives au niveau de leurs organes d'information et, à la mesure de leurs capacités, dans le cadre de leurs politiques médiatiques et culturelles, en vue de participer à la rectification de l'image de l'Islam en Occident.

28. La session s'est déclarée de plus en plus préoccupée par le vaste rapport que lui a présenté l'ISESCO concernant la protection des sites musulmans et des institutions culturelles musulmanes à Jérusalem. La session a affirmé qu'il est nécessaire de protéger les droits du peuple palestinien en général, qui est exposé à l'agression colonialiste dévastatrice conduite par les autorités d'occupation israéliennes et les colons juifs dans les territoires palestiniens. La session a lancé un appel à l'Organisation des Nations Unies pour qu'elle intervienne rapidement en vue d'assurer une protection internationale au peuple palestinien, ce qui comprend naturellement la protection des lieux et établissements culturels musulmans à Jérusalem. La session a souligné la responsabilité de l'UNESCO et des autres organisations internationales s'agissant de la protection de ces lieux et établissements culturels palestiniens et du soutien à la position du monde musulman sur cette question.

29. La session a approuvé le projet de création d'une chaîne de télévision par satellite islamique conformément aux études réalisées par l'ISESCO et a demandé à cette organisation et aux organismes compétents au Qatar de suivre l'application du projet. Elle a demandé aussi aux États Membres de fournir tous les types d'appui nécessaires à l'application de cet important projet dès que possible.

30. La session a lancé un appel aux gouvernements et aux institutions de la communauté internationale pour qu'ils s'efforcent de restituer rapidement le patrimoine culturel islamique qui a été pillé à ses propriétaires originels, conformément aux normes du droit international et à la réalisation du droit des peuples à jouir de leurs spécificités culturelles et de leur droit à conserver leur patrimoine culturel historique dont ils ont été spoliés durant les périodes de l'occupation coloniale. Elle a souligné l'inadmissibilité de la vente de tout bien culturel pillé par tout organisme ou personne et a demandé instamment que l'on notifie ces cas à Interpol et aux États propriétaires de ces biens. Elle a demandé aux États membres de contacter les États occidentaux qui conservent ces biens afin qu'ils les restituent à leur pays d'origine.

31. La session a adopté un projet de programme des capitales culturelles musulmanes et a décidé de choisir La Mecque comme capitale de la culture musulmane pour l'année 2004, en tant que première capitale pour inaugurer l'application de ce programme.

32. La session a chargé le Conseil consultatif pour l'application de la stratégie culturelle du monde islamique de choisir les capitales de la culture islamique de façon régulière, en choisissant chacun les trois villes des États membres de l'Organisation de la Conférence islamique comme capitales de la culture islamique.

33. La session a élu les nouveaux membres du Conseil consultatif aux fins de l'application de la stratégie culturelle du monde islamique et a exprimé son appréciation aux membres précédents du Conseil. La session a affirmé que l'ISESCO était chargée de suivre les travaux du Conseil consultatif et de continuer à lui fournir l'appui nécessaire pour s'acquitter de ses responsabilités, en coordination avec le Secrétariat général de l'Organisation de la Conférence islamique.

34. La session a demandé instamment aux États membres qui n'avaient pas encore adhéré à l'ISESCO de le faire.

35. La session a adressé un télégramme au Président de l'Académie suédoise, protestant contre l'attribution du prix Nobel de littérature pour 2001 à l'écrivain raciste V. S. Naipaul et a appelé l'Académie à revenir sur sa décision, dénonçant vigoureusement la décision prise par cette académie d'accorder le prix Nobel à un auteur qui attaque l'Islam et les musulmans dans ses écrits, qui incite à la haine entre les peuples et attise les conflits entre les cultures et les civilisations, en contradiction avec les actes, les déclarations et les accords internationaux et qui offense les valeurs humaines et les principes religieux.

36. La session, achevant ses travaux, a adressé un message de remerciements et d'appréciation à S. A. le Cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani, l'Émir du Qatar et Président de la neuvième Conférence au Sommet islamique.